

La Virilité sacerdotale

OU

l'Homme dans le Prêtre



Nous sommes heureux de donner ici à nos chers Confrères une étude qu'ils sauront apprécier. C'est une conférence donnée à de jeunes lévites par un éminent chrétien, un philosophe solide et un littérateur distingué ; nous avons nommé Ollé-Laprune, membre de l'Institut.

Ce morceau est extrait d'un tout nouveau livre contenant plusieurs extraits inédits du Maître.

Messieurs, avez-vous remarqué les jugements que le monde porte sur le prêtre ? Ces jugements sont très différents ; mais il semble toujours qu'ils peuvent se ramener à la double critique que voici : on reproche volontiers au prêtre d'être un peu comme tout le monde et on lui reproche volontiers de ne pas être comme tout le monde. Par exemple, le prêtre doit être un homme de science : mais du prêtre, le monde attend une science éminente qui n'est pas comme celle des autres, qui est d'un autre ordre ; et en même temps, il reproche volontiers au prêtre d'être ignorant des choses de ce monde, de ce qui préoccupe et passionne le monde. Et encore : le prêtre est un homme qui parle, un prêcheur. Le monde lui reprochera de n'avoir pas dans sa parole quelque chose d'assez singulier, de "parler comme tout le monde" ; il attend autre chose de la part du prêtre ; ou inversement, il lui reprochera d'être trop méprisant, trop dédaigneux des belles formes, de parler un langage qu'on ne comprend pas assez, qui passe les intelligences. Et enfin, on veut que le prêtre s'enferme dans le temple ; et d'autre part on veut qu'il en sorte. Tantôt on lui fait un grief de se mêler de ce qui ne le regarde pas ; tantôt au contraire de ne point songer assez à soulager les misères humaines, à préparer un baume et un remède pour les maux dont nous souffrons.

Ainsi, Messieurs, toute cette série de contradictions se peut résumer ainsi : le prêtre ne doit pas être comme les autres hommes, et d'un autre côté le prêtre doit être comme les autres hommes. Qu'est-ce que cela veut dire ? Devez-vous vous préoccuper beaucoup des jugements du monde ? Je ne